

Cercle de l'Immaculée

LE BULLETIN

#13

JANVIER 2022

"LA SAGESSE DE CE MONDE EST FOLIE DEVANT DIEU"

I COR. III, 19

NETFLIX

QUEL ABONNEMENT CHOISIR ?

Les films sont devenus l'un des plus grands divertissements. Netflix enregistre plus de 200 millions d'abonnés.

Peut être en faites-vous partie ?

Passer une soirée devant un bon film est toujours agréable. Mais si le film est une détente pour ceux qui le regardent, il est un véritable moyen de propagande pour ceux qui le produisent.

L'audio-visuel a un champ d'influence extraordinaire sur nos mentalités, pour le meilleur comme pour le pire...

Abbé Perriol

C'est naturel et humain, nous avons toujours envie d'imiter le héros d'une histoire. Un film peut être source d'inspiration pour devenir meilleur. Du fond du salon, nous pouvons nous glisser dans la peau d'un héros, prendre sur nous ses sacrifices, endosser ses vertus. Malheureusement, il existe des héros qui ne sont ni imitables, ni admirables.

Quelles sont les limites que peut nous apporter un regard chrétien sur cette détente ? Peut-on passer une soirée à regarder un film autre que *La Passion* ou *Monsieur Vincent* ?

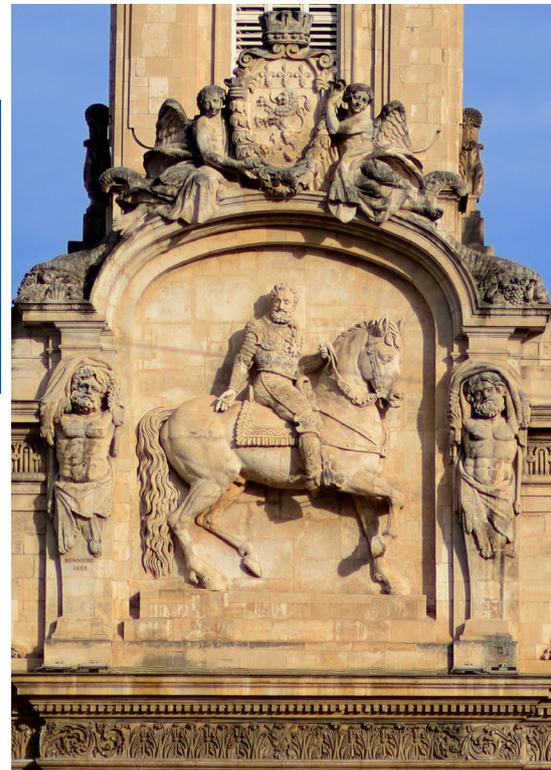
Le film idéal doit servir la vérité et le bien. À ce critère doit s'ajouter celui du perfectionnement moral de l'homme. Il faut reconnaître que les bons films sont rares.

Il existe d'autres films qui ne sont pas mauvais en soi mais dont les personnages vivent comme si Dieu n'existait pas, ils font abstraction de l'ordre surnaturel. Bien qu'ils n'effritent pas la morale, ces films exigent un recul, une maturité. Regarder régulièrement des films qui font abstraction de Dieu ne peut

qu'affaiblir la foi dans notre âme. Il est nécessaire de visionner ces films avec un regard critique et de ne pas subir passivement ce que l'écran nous présente. Ce qui suppose d'avoir une instruction chrétienne solide qui nous permette de faire une sélection. C'est ainsi que conclut Pie XII une encyclique consacrée aux contenus audio-visuels (oui, les films existaient déjà !)

La question des mauvais films est facile à résoudre mais il est important de la traiter car ils constituent la grande majorité des films diffusés sur nos écrans. Il n'y a pas de place au débat puisque de toute manière ils sont mauvais et il n'est jamais permis de les regarder, même si les mauvaises scènes ne constituent qu'une petite partie de la totalité du film. Ils mettent en scène le vice et l'erreur de manière très subtile et parfois sans que nous nous en rendions compte. Implicitement, nous sommes encouragés à les accepter dans notre vie ou dans notre entourage. Par exemple, à force de regarder des films indulgents envers l'homosexualité, nous serons tolérants envers ceux qui pratiquent ce vice. Nous pourrions faire l'application pour chacun des sept péchés capitaux transformés en vertu par beaucoup de films. On touche à la forme la plus sournoise du totalitarisme : le relativisme. Ces films ne sont pas dignes de chatouiller la rétine de nos yeux.

Enfin, regarder un film tous les jours ou toutes les semaines ne nous aidera certainement pas à nous élever. Ce n'est pas en dégoulinant sur notre canapé devant un écran que nous atteindrons notre idéal. Que ces critères nous aident à aiguiller nos choix et à comprendre qu'il n'est pas nécessaire de s'abonner au compte *premium* de Netflix pour trouver une bonne détente.





MONTJOIE, SAINT DENYS !

Nos ancêtres, preux chevaliers, annonçaient la couleur sur leur bouclier, qui devint leurs armes. Le blason ci-contre est celui du Seigneur de Virieux, illustration

de sa devise : « *Virescit vulnere virtus.* » De quoi proposer un rébus au plus fort de la mêlée...

Mais qui oserait l'arborer aujourd'hui ? Elle est une leçon de vie galvanisante, à l'opposé du monde actuel qui baisse les bras face à l'adversité et part bouder dès qu'une remarque nous est faite.

Gourmand de devises et conscient de leur impact sur le moral et le quotidien, je vous laisse traduire celles qui ponctuent mes journées :

- *Praevalebimus !*
- *Unquam nihil concedemus...*
- *Terreantur et terrentes !*

Quel serait votre cri de guerre ? Quel blason se proposer dont vous seriez digne, et dont la Patrie pourrait s'enorgueillir ?

À moins de se satisfaire de « *Lugdunum suum* »...
ABBÉ DU CREST

III^{ème} Université d'hiver

de la FSSPX

du 25 au 27 février 2022

Contre le *wokisme* hors-sol, comment défendre nos racines ?



Domaine de la Martinerie
École Saint-Michel
36130 Montierchaume



06 09 30 49 31
udt-fsspx.fr
udtfsspx@gmail.com



Imiter le Christ dans la communication

La manière de s'exprimer est essentielle, que ce soit dans une conversation usuelle, un échange professionnel, un discours apologétique ou même une prière intime avec Dieu. Quand une relation s'engage, elle doit être de qualité.

Prérequis : l'humilité

Rien ne sert d'étouffer la conversation avec des propos pédants visant à s'imposer ; au contraire, il s'agit d'exprimer sincèrement ce que l'on pense plutôt que ce que l'on sait.

Il est rassurant de voir la manière dont les Apôtres décrivent la bienveillance de Notre-Seigneur dans ses relations aux hommes. Il demeure accessible et se penche vers eux dans une compassion divine. Son attitude envers la pécheresse qui l'oingt de parfum est une preuve d'une écoute qui s'oppose en tout à notre tendance au jugement hâtif. Le Seigneur qui sonde les cœurs avait déjà pardonné à la femme dès l'instant où son cœur fut pris de contrition.

1. Oser Interroger

Fidèle à la maïeutique de Socrate, le questionnement est une exigence intellectuelle qui permet à son interlocuteur d'aboutir à un constat qu'il aura établi par lui-même dans la plus grande des objectivités. Il existe quatre types de questions.

La question ouverte : « *Ad quid venisti ?* » nous demande saint Bernard. Un tel énoncé impose une réflexion, la réponse ne peut être spontanée.

La question fermée : « *Pierre m'aimes-tu ?* » (Jn 21¹⁵) Seules deux réponses sont possibles ; la prise de position est inévitable « *que votre oui soit oui, que votre non soit non* ». Il est plus difficile de répondre à une question fermée qu'à une question ouverte : en effet, il faut faire preuve de fermeté et de volonté en se positionnant. On imagine alors l'embarras de saint Pierre qui par trois fois doit répondre à la question citée plus haut. Quid du « *fiat* » prononcé par la sainte Vierge ?

La question inductive : « *Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme ?* » (Mt 16²⁶) La question contient déjà la réponse. Elle permet de guider l'interlocuteur dans sa réflexion.

La question alternative : « *Dis-tu cela de toi-même, ou bien parce que d'autres te l'ont dit ?* » (Jn 18³⁴). La question impose de choisir entre deux réponses. Elle est souvent employée pour bouleverser l'interlocuteur. Il est intéressant de voir qu'embarrassé par ces paroles, Pilate répond à Jésus par une autre question « *Est-ce que je suis Juif moi ?* » (Jn 18³⁵). Une telle réaction en dit long sur le tempérament du Gouverneur qui cherche à tout prix à éviter le conflit et

détourne la conversation pour ne pas avoir à prendre position.

La mentalité contemporaine doit réapprendre à poser des questions. L'individualisme atrophie la curiosité et gonfle l'orgueil, si bien que les dialogues se basent plus sur l'affirmation de soi que sur l'intérêt porté à l'autre. Une expérience intéressante peut être de s'efforcer à communiquer seulement par des interrogations avec des volontaires, pour travailler cette lacune.

2. Oser affirmer

Bien que la communication soit tout sauf une confrontation brutale des opinions, l'affirmation est un passage nécessaire. Il faut donc nuancer la définition de l'affirmation pour comprendre son efficacité. Les paroles de Siméon, « *Il sera un signe de contradiction* » (Lc 2. 34), ne peuvent pas nous donner l'espoir de plaire à tout le monde et de recevoir des compliments.

L'affirmation nécessite une prudence de notre part. Il nous arrive malheureusement de maintenir avec une fermeté démesurée des affirmations qui n'en valent pas la peine et au contraire de manquer de courage ou d'arguments pour la défense de vérités primordiales. Concrètement, nous avons tous été le sujet de l'incompréhension de nos proches ou de nos amis. (Pourquoi aller à la messe tous les dimanches ? Pourquoi se soumettre à un Dieu et à ses commandements ? Pourquoi accepter la maladie, la mort ? Pourquoi une telle conception de la vie conjugale ?) Nous pourrions nous laisser ébranler par ces flots de doutes, et pourtant notre devoir est d'oser affirmer.

Le Seigneur nous console : parfois c'est l'interlocuteur qui déclare de lui-même son respect pour notre fidélité à de tels principes, parfois ce sont des réconforts spirituels ou la manifestation d'une joie de vivre, propre au chrétien qui force l'admiration.

L'affirmation se vit par l'exemple vertueux. Faisons en sorte que nos contemporains nous pointent du doigt en s'exclamant « *Regardez comme ils s'aiment !* » C'est par les actes que l'on parvient réellement à convaincre, à plus forte raison de nos jours où la parole a perdu sa valeur. Le Christ nous a prouvé son amour en mourant sur la Croix : à notre tour de consacrer nos existences pour en témoigner.

Affirmer c'est prouver par ses actes mais également confirmer par ses propos une vérité remise en question. La clarté des paroles et la justesse des arguments sont indispensables. Peu importe nos talents d'élocution : une solide formation est le principal.

3. Se faire des alliés

Aucune opération d'envergure ne se mène seul. L'évangélisation illustre parfaitement cette réalité. L'enseignement du Christ nous a été transmis sur des millénaires par des fidèles qui n'étaient que douze Apôtres au commencement. Ces pasteurs ont su transmettre la bonne parole jusqu'aux confins du monde pour engendrer l'Église sur toute la terre.

Dans tout groupe il s'agit de trouver les *acteurs* efficaces qui s'y retrouvent statistiquement, et desquels il faut s'entourer.

Les passifs : (30%) Leur manque de valeur naît d'une ignorance crasse non excusable.

Les esprits de contradiction : (20%) ils n'existent que par opposition et se nourrissent de cela. Ils font preuve de mauvaise foi et ralentissent toute progression.

Les militants : (10%) prêts à tout, ils obéissent sans réflexion ni jugement. Donnant tout pour une cause, ils ne supportent pas d'être mis de côté en certaines occasions. Apparemment utiles, ils se montrent rapidement contreproductifs.

Les Interrogateurs ou hésitants : (40%) Ils sont toujours à questionner avant d'adhérer. Ils sont réfléchis et n'obéissent pas aveuglément. Ce sont les Apôtres qui interrogent sans cesse le Christ et le sollicitent pour qu'Il leur révèle le secret des paraboles. La Sainte-Vierge, l'alliée par excellence du Seigneur questionne l'ange sans altérer son obéissance « *Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'homme ?* »

4. Passer la flamme

« *Il est utile que je m'en aille.* » Quand on a fait le tour de la question, il faut laisser mûrir le message. La balle est dans son camp, en assimilant la vérité et l'appliquant à sa vie.

Dans toute conversation, il faut être prêt à l'échec. Notre devoir est de transmettre la vérité : « *que celui qui a des oreilles entende.* » Un fervent opposant se laissera peut-être toucher par nos paroles des années après, voire sur son lit de mort.

Pour conclure, ne dévaluons pas le pouvoir de notre parole et réalisons combien elle peut avoir des répercussions, bonnes comme mauvaises.

Jésus-Christ, le Grand Pontife, rétablit la relation d'amitié entre Dieu et l'homme, en quoi consiste la charité. Dans l'Ancien Testament, c'est par la parole que Dieu crée le monde, et dans le Nouveau Testament, Jésus est le « *Logos incarné* », autrement dit le Verbe fait chair.

ETIENNE

UN ROSEAU PENSANT

P. SERTILLANGES
LA VIE INTELLECTUELLE

L'omniprésence des écrans
risque de tuer en nous la pensée
- celle qui murit, qui s'échafaude
au cours des trajets, dans nos
rêveries même, celle qui turbine
sans cesse dans la quête
studieuse du vrai.

Le silence est de mise si nous
voulons capter l'étincelle
fugitive...

EURÊKA !

Vite au bloc notes, quand un
bonheur de cette espèce vous
échoit.

Poussez, tant que l'idée vient ;
extrayez, n'ajoutez rien de
vous-même. Sans nulle intervention
perturbatrice, avec une attention
soumise à la nature dont c'est là
le travail, tirez doucement sur la
chaîne qui s'est constituée, étalez
les chaînons, les chaînettes acces-
soires qui en partent, marquez les
proportions, les dépendances, sans
aucun souci de style - j'entends
d'un style voulu, car il se peut que
ce soient de précieux éléments
de style qui de cette façon se
déroulent.

Chaque penseur a dans son

// *Les grands hommes nous paraissent de grands
audacieux ; au fond ils obéissent plus que les autres.*

*C'est parce qu'il prennent, avec courage toujours et
parfois avec grande humilité, la place que la postérité
leur accordera plus tard, osant des gestes et risquant
des inventions si souvent en désaccord avec leur
milieu, en butte même à ses sarcasmes.*

*Ils n'ont pas peur, parce que, si isolés qu'ils
paraissent, ils ne se sentent pas seuls.*

*Ils ont pour eux ce qui décide de tout finalement. Ils
pressentent leur futur empire.*

*Nous qui avons sans doute à concevoir une humilité
d'une tout autre espèce, nous devons pourtant nous
inspirer au même sommet.*

*Toujours conscients de l'immensité du vrai et de
l'exigüité de nos ressources, nous n'entreprendrons
pas au delà de notre pouvoir, et nous irons jusqu'au
bout de notre pouvoir.*

*Nous serons heureux, alors, de ce qui nous aura été
accordé à notre mesure."*

Sertillanges

expérience des faits de lucidité
parfois surprenants, on dirait
miraculeux. Des traités complets
sont ainsi venus en pleine lumière
après une longue et pénible série
d'études enchevêtrées, où l'auteur
avait le sentiment d'être
comme perdu dans un
bois, sans clairière ni
perspective.

Des inventions ont été
faites ainsi. Des éléments
épars dans l'esprit, des
expériences anciennes
où des connaissances
en apparence de nul
intérêt s'étaient associés,
et des questions
s'étaient résolues,
toutes seules, par le
classement spontané
des images mentales qui
représentaient l'idée de
leur solution.

Sous un jour nouveau

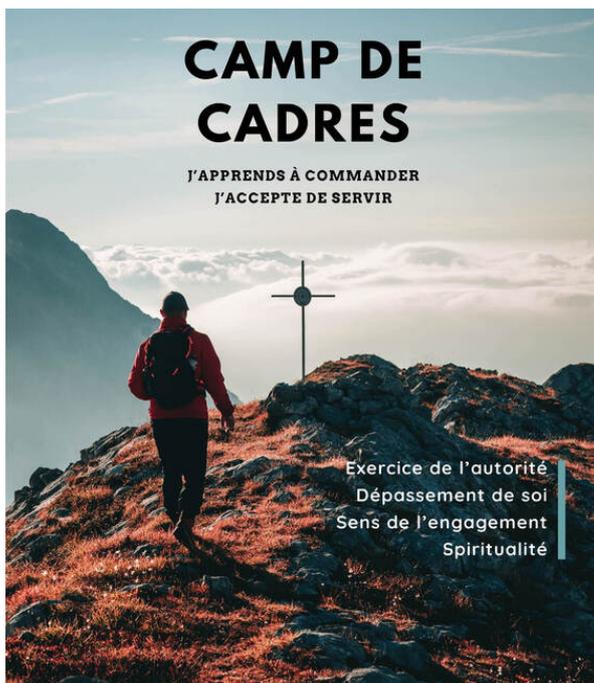
La terre a tourné ;
les cieux de l'intelli-
gence n'ont plus le
même aspect ; des

constellations nouvelles brillent.
Regardez bien ce spectacle inédit,
et ne tardez pas un instant à en
fixer les grandes lignes ; indiquez
les traits expressifs, les tournants,
ce qui suffira à déterminer tout le
détail quand vous aurez le loisir
de le reprendre. C'est à nous
de recueillir et de ne pas laisser
s'engouffrer ce que charrient les
ondes opulentes.

Très souvent, des lueurs passeront
durant une insomnie de quelques
minutes, d'une seconde peut-être :
il faut les fixer.

L'EXIGEANCE D'ÊTRE ÉTUDIANT

Vous voulez faire œuvre intel-
lectuelle ? Commencez par créer
en vous une zone de silence,
une habitude de recueillement,
une volonté de dépouillement,
de détachement qui vous rende
entièrement disponible pour
l'œuvre ; acquérez cet état d'âme
sans poids de désir et de volonté
propre qui est l'état de grâce de
l'intellectuel. Sans cela, vous ne
ferez rien, en tout cas rien qui
vaille.



**CAMP DE
CADRES**

J'APPRENDS À COMMANDER
J'ACCEPTÉ DE SERVIR

Exercice de l'autorité
Dépassement de soi
Sens de l'engagement
Spiritualité

16 au 31 juillet 2022
Etcharry (64)
18-25 ans

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES ET INSCRIPTIONS :
www.campdecadres.fr

